

Le spectre de la guerre *Armen Tōugu*

Avec la crise à la frontière entre la Russie et l'Ukraine se jouent de plus grands conflits. En partant du souvenir des événements qui ont embrasé le monde, voici cent ans, l'auteur tente de jeter un regard sur ces circonstances mondiales. Une contribution à la situation actuelle du monde.

Voici cent ans...

D'une manière analogue à la situation politique de l'Europe avant le début de la guerre, dans l'année 1914, la situation actuelle du monde, avec ces crises qui se poursuivent, attire sans cesse sur elle l'attention par de « mauvaises nouvelles » sans cesse réitérées. Par surcroît, on précise dans la thèse du professeur de littérature japonaise et journaliste au New York Times, Kato, récapitulée par Peter Scholl-Latour dans son dernier ouvrage écrit à la veille de sa mort, en 2014, « *La malédiction de l'acte du mal* », ce qui suit :

« On pourrait absolument établir une comparaison entre la situation d'alors [celle de 1914] et l'actuelle. Voici cent ans, la situation mondiale avait été caractérisée par une puissance mondiale généralement reconnue, pour préciser la Grande Bretagne, qui se voyait menacée par la tempétueuse montée d'un rival orgueilleux, pour préciser l'Allemagne, alors que la France inclinait déjà à son déclin rampant. Aujourd'hui, le monde est caractérisé par la mensongère puissance mondiale des USA, par la tempétueuse volonté de puissance chinoise et l'étiollement des prétentions japonaises. Avec cette persistance sur des prérogatives nationalistes, le danger croissant existe d'un incident de « type Sarajevo », qui, subitement, ne serait plus contrôlable.¹ »

Cette comparaison peut être menée plus loin. À Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, qui se trouvait alors sous le protectorat de l'Autriche-Hongrie, eut lieu en 1914 l'attentat sur le successeur au trône austro-hongrois Franz-Ferdinand. Cet attentat, qui fut préparé en Serbie avec le soutien actif de la politique secrète britannique et russe², fut l'élément déclencheur, comme on le sait, de la première Guerre mondiale. Cent ans après, en 2014, a lieu à Kiev [la « Mère de toutes les Russies », *ndt*], la capitale de l'Ukraine, laquelle appartient depuis quelques siècles à la zone d'influence russe, un renversement de gouvernement originaire de l'Ukraine occidentale — autrefois Galicie orientale —, avec un financement et une aide politique de l'Ouest, ou selon le cas, des Etats-Unis d'Amérique. Cela mena à une guerre civile en Ukraine et à l'escalade dans la confrontation entre l'Union européenne et les Etats-Unis d'Amérique d'une part et la Russie, de l'autre.

Voici cent ans, la politique extérieure russe, déterminée par le panslavisme, tenta d'étendre — au moyen de la destruction de l'Autriche-Hongrie — l'influence politique de la Russie sur les régions slaves du sud de l'Europe et dans les Balkans. À cette époque, l'Autriche-Hongrie, un état multiethnique, fut victime de la politique expansionniste de la Russie. Aujourd'hui, l'Union Européenne, avec son idée d'un élargissement à l'est, n'a-t-elle pas désormais adopté aussi, sur ce vieux modèle, le rôle ancien de la Russie ? Vue ainsi, la Russie serait aussi un état multiethnique, se trouvant aujourd'hui sous le signe du destin de l'ancienne monarchie habsbourgeoise. De ce fait, la Russie se voit forcée d'entrer dans une alliance ciblée avec la Chine, par exemple, selon l'art et la manière qu'ont pratiqués les puissances centrales, Autriche-Hongrie et Allemagne, avant la première Guerre mondiale.

Dans ce contexte, l'attitude politique de l'Inde prend un intérêt particulier. Ce continent, qui oscille aujourd'hui entre les controverses avec la Chine, en rapport à la frontière de l'Himalaya, d'une part et une conscience de soi anti-occidentale de l'autre, serait susceptible, selon le modèle mentionné ci-dessus, de reprendre foncièrement la rôle ambivalent de l'Italie d'alors. Celle-ci avait opté, au dernier moment à l'époque, pour le clan occidental, en visant un gain territorial dans le Tyrol du sud aux détriments de l'Autriche-Hongrie, ce qui signifiait un coup amer pour les plans stratégiques des puissances centrales.

Naissance d'un spectre

Devant cet arrière-plan, le tableau peut surgir qu'au moyen de la révolution gouvernementale de l'hiver 2014 à Kiev, une sorte de spectre fut réveillé à la vie. — Un spectre surgit, selon Rudolf Steiner, à la suite de mauvaises lois :

¹ « *La malédiction de l'acte du mal : L'échec de l'Occident en Orient* » Propyläen Verlag 2014, p.40.

² Rudolf Steiner : « *Considérations d'histoire contemporaine* », GA 174.

« De tels faits, qui ont leur mauvais effet sur le corps éthérique, sont par exemple de mauvaises lois ou de mauvaises institutions sociales dans n'importe quelle communauté. Tout ce qui mène, par exemple, à la discorde, ce qui principalement se joue là, d'homme à homme, entre de mauvaises institutions et agit par l'atmosphère d'ensemble qui est ainsi engendrée dans la vie des êtres humains, de sorte que cette action se prolonge jusqu'au sein du corps éthérique. Et ce qui s'accumule là, dans ce corps éthérique, par les répercussions de tels faits concrets d'âme, engendre à son tour des alignements sur ces entités qui agissent spirituellement à l'intérieur de nous et qui se trouvent présentes dans notre environnement. On les appelle « spectres », en allemand on dirait « *Gespenster [revenants]* ». Ces entités qui sont présentes dans le monde éthérique, le monde de la vie, nous les voyons alors de nouveau sortir et croître de la vie des êtres humains.³ »

Lorsqu'on veut ramener en pleine action d'anciens modèles d'agissements et d'atmosphères, le rythme du temps joue alors un rôle important. Ainsi le spectre monstrueux qui créa une situation de droit injuste au sein de la communauté des États, au sujet de la culpabilité de cette guerre traitée de manière unilatérale, se retrouve de nouveau utilisable par certains cercles déterminés. Sinon que les rôles des acteurs de l'époque sont pareillement repris par de nouveaux acteurs. Le spectre pourrait ensuite canaliser les courants d'énergie de l'ambiance éthérique sur des rails qui pourraient simplement provoquer des événements du type de ceux de la Guerre mondiale de 1914 à 1918.

Les Etats-Unis se trouveraient ensuite, comme la Grande Bretagne voici cent ans, du côté des vainqueurs ; l'Union Européenne sombrerait dans le chaos, comme l'empire russe des tsars d'alors, par les troubles sociaux ; la Russie, comme l'Autriche-Hongrie d'alors, se désagrègerait sous l'effet des oppositions nationales intérieures et de nature religieuse. L'Inde reprendrait le rôle contradictoire de l'Italie d'alors. Les alliés orientaux éloignés des Etats-Unis, avant tout le Japon, la Corée du sud et Taiwan, se retrouveraient largement dévastés par leur puissant voisin chinois, comme la France voici cent ans. La Chine, encaissée de tous côtés et coupée de toutes ressources en pétrole, tomberait à genoux. Cet objectif sert l'actuelle politique de l'alliance atlantique, en rapport aux États pétroliers Libye, Irak, Iran et Venezuela, qui doivent être mis hors circuit, en tant que livreurs potentiels de pétrole à la Chine. Des autres États pétroliers arabes, on espère la coopération avec l'Occident, lorsqu'il devra s'agir du blocus pétrolier de la Chine.

Pour la plus grande efficacité possible de ce spectre, il est d'une importance décisive que la faute pour la guerre actuelle revienne à la Russie et à la Chine. Pour atteindre ce but, tout ce qui est possible doit être entrepris pour laisser apparaître au monde entier la Russie et/ou la Chine comme étant les agresseurs. Par exemple, on peut tenter d'amener la Russie à marcher sur l'Ukraine. Pourtant le temps urge.

En effet, si la véritable question de domination mondiale entre les Etats-Unis et la Chine est censée prendre une tournure décisive, alors, à cause de la croissance économique rasante de la Chine — le pays s'est élevé l'année dernière au rang de première puissance économique mondiale — on n'a plus le temps d'en rester à hésiter à l'égard des rivaux de l'est lointain. Il faut s'attendre, par conséquent — si le préparatif de guerre des Européens, pour un confrontation militaire avec la Russie, se maintient aux frontières — à ce que les Etats-Unis se sentent forcés d'oser, en solitaires, une confrontation directe avec la Chine. Cela voudrait dire qu'on renonce à exploiter l'énergie d'âme du spectre de 1914, ce par quoi l'issue du combat des deux puissances rivales en serait alors bien plus ouverte.

En principe, on peut dire que les tensions est-ouest n'ont jamais été réellement résolues dans les dernières années du siècle passé, au contraire elles n'ont fait que passer par des phases successives de réchauffement et de refroidissement. La question sérieuse se pose aujourd'hui à l'humanité de savoir si elle veut s'éveiller de son état somnambulique et réfléchir à des alternatives d'actions politiques. Si l'on pense que le spectre de guerre n'était et n'est qu'un serviteur des puissances qui veulent conduire l'humanité sur des voies dévastatrices, alors on reconnaît seulement la dimension proprement et universellement historique de cette question.

Avec la destruction et la défaite des puissances du centre, Allemagne et Autriche-Hongrie, voici cent ans, la seule domination de l'Alliance atlantique devint possible au 20^{ème} siècle. La question est de savoir aujourd'hui si la Russie et la Chine seront détruites pour étendre si possible cette seule domination sur toutes les époques de cultures suivantes. Cela pourrait cependant conduire à étouffer dans l'œuf certaines facultés

³ Rudolf Steiner, « *Entité de la nature et de l'esprit — en activité dans notre monde visible* » **GA 98**, 9 juin 1908.

d'âme et d'esprit des êtres humains qui, dans cette époque de culture-ci et la prochaine, sont censées se développer par la communauté d'action de la vie spirituelle germano-russo-slave.

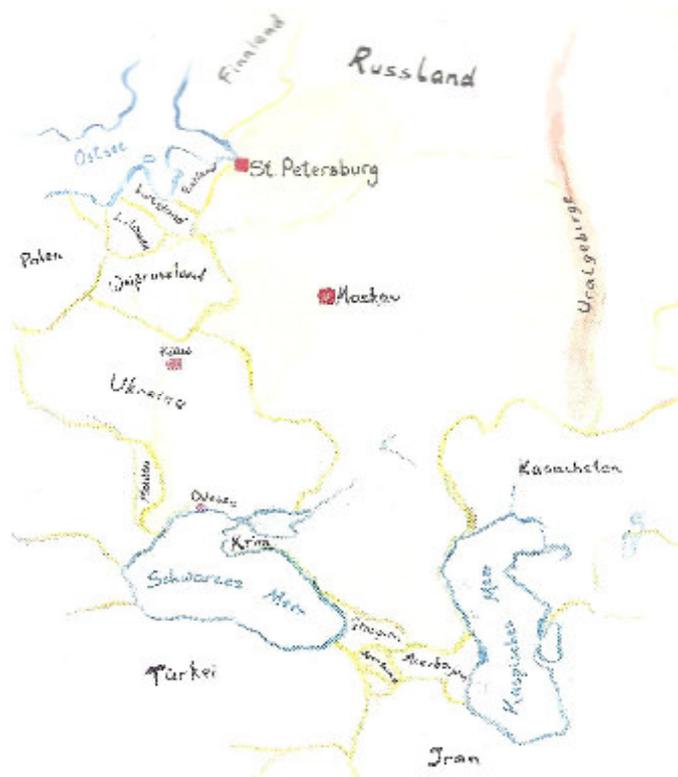
Pour préciser cela, un manuscrit de Rudolf Steiner⁴ :

« Un groupe d'êtres humains donne le ton, qui veulent dominer la Terre au moyen d'une impulsion économique basée sur le capitalisme mobile. En font partie tous ces milieux de gens que ce groupe est en situation d'engager et d'organiser par des moyens économiques. L'essentiel c'est que ce groupe sait qu'il y a dans le territoire russe un rassemblement inorganisé, au sens de l'avenir, d'êtres humains, qui portent en eux le germe d'une impulsion socialiste. Placer ce germe de socialisme sous le domaine de pouvoir de ce groupe anti-social, voilà le but escompté. Cet objectif ne peut pas être atteint, si depuis le centre de l'Europe une union est tentée, développant une compréhension de l'impulsion en train de germer à l'est. C'est parce ce groupe-là est à découvrir seulement au beau milieu du monde anglo-américain, qu'a surgi la constellation actuelle des puissances, en tant que moment subordonné, dérochant à la vue tous les oppositions et intérêts réels. Cette constellation dissimule avant tout le vrai fait concret qu'autour du germe culturel russe, on se bat entre ploutocrates anglo-américains et peuples de l'Europe central. Dans l'instant où depuis l'Europe centrale ce fait concret du monde est dévoilé, une constellation controuvée se voit remplacée par une vraie. La guerre durera, pour cette raison aussi longtemps sous une forme ou une autre, jusqu'à ce que la germanité et le slavisme se retrouvent dans le but commun de la libération de l'humanité du joug de l'Ouest.

Il n'y a qu'une seule alternative : soit on démasque le mensonge, avec lequel l'Ouest doit travailler, s'il veut réussir, on dit : les intrigants de la cause anglo-américaine sont les porteurs d'un courant, qui a ses racines dans les impulsions qui remontent antérieurement à la Révolution française et consiste dans la réalisation d'une domination mondiale avec des moyens capitalistes ; ce courant se sert seulement de l'impulsion de la révolution comme d'une phraséologie derrière laquelle il se dissimule ; ou bien on renonce et on abandonne à un groupe occulte au sein du monde anglo-américain, la domination du monde, jusqu'à ce qu'à partir du domaine germano-slave mis à genoux par les fleuves de sang à venir, le vrai but spirituel de la Terre soit sauvé. »

Aujourd'hui, après que l'Humanité a passé par un siècle de guerres parmi les plus douloureuses, ces paroles devraient résonner d'une manière plus compréhensible.

La Russie en tant qu'organisme



La Russie en tant « qu'être humain » (dessin de Nathalie Tôugu)

Si l'on suit les déclarations de Rudolf Steiner sur le territoire russe, on peut tenter de s'aider par une image essentielle afin de déterminer quelque peu les limites de ce territoire⁵. Qu'on se représente une figure humaine, dont l'épine dorsale court de haut en bas, le long de l'Oural. Sa tête serait située dans la région autour de Saint-Pétersbourg où s'est déroulée, depuis la création de la ville voici plus de 300 ans, la vie intellectuelle russe. Puis considérons plus bas la région de Moscou — on y trouverait là le cœur de cet être humain imaginaire. Moscou a été ressentie de tout temps comme le cœur de la Russie.

À l'est et à l'Ouest de Moscou, incluant la Biélorussie, s'étend la région des forêts qui correspond aux deux poumons de cet « être humain russe ». Au sud de Moscou, on rencontre la région des Cosaques, qui depuis des siècles est peuplée de paysans libres et en armes, dont les unités militaires constituées bien organisées devaient protéger la Russie des hordes de nomades pilleurs. Cette région est soumise à

⁴ Rudolf Steiner : *Considérations d'histoire contemporaine*, GA 174, 2^{ème} volume.

⁵ L'auteur avait développé ces idées sur la Russie il y a déjà 23 ans dans *Das Goetheanum*, 2/1992. [non traduit. ndr]

l'influence de Mars et correspond à la bile. À l'ouest de là, s'étend l'Ukraine avec sa terre noire [Чёрная земля, dont le mot « Tchernoïyl est tiré, *ndt*], appelée autrefois « grenier à blé » de la Russie. Ce domaine de la terre noire et fertile correspond à la fonction du foie de l'être russe. Les deux côtes nord de la Mer Noire et de la Mer Caspienne remplissent les fonctions des reins. La Crimée et Odessa tombent aussi dans le domaine des reins. C'est pourquoi la population de la Crimée se sent appartenir à la Russie.

Si l'on descend, en traversant les montagnes du Caucase jusqu'en Géorgie, Arménie, on en arrive à la région des forces de la digestion et de la reproduction de cet être. Cela tient au fait que la sixième époque culturelle aura ses racines dans ce qu'on appelle la Perse primordiale [L'Ancienne Perse de Zoroastre ; la nôtre, la 5^{ème} époque, étant, sur ce point, ramenée en correspondance avec celle primordiale de l'Égypte-Chaldée d'Hermès, *ndt*]. C'est la raison pour laquelle il est important que la Russie, en tant qu'entité, reste, au travers du Caucase, au contact de son domaine culturel persique protohistorique — qui est de fait son courant héréditaire ancestral et primordial — et n'en soit pas séparée, par exemple, avec l'entrée dans l'OTAN de la Géorgie et de l'Arménie. La Russie se débattrait instinctivement contre toute tentative de lui dérober son influence transcaucasienne. Personne ne se laisse stériliser sans son propre consentement. La guerre russo-géorgienne, en Ossétie en 2008, a nettement montré cela.

La région des Carpates, à l'ouest de l'Ukraine — autrefois Galicie orientale — avec son climat de haute montagne, n'appartient déjà plus à cet être russe. La peur des autres États est-européens à l'égard de la Russie serait par conséquent infondée dans ce contexte, car aussi bien les pays baltes que la Pologne et la Tchéquie, ces pays se trouvent géographiquement en dehors de la région russe par essence.

L'actuelle inflammation de la Russie

La Russie [la Russie blanche, celle « occidentale » en fait, et non pas dans son intégralité sibérienne et plus au-delà encore vers l'Orient, *ndt*] apparaît selon cette image comme un organisme dans son ensemble. Si nous interprétons la situation actuelle avec cette manière de voir, elle peut être comparée à celle d'un homme dont le foie est fortement enflammé par une infection [Forcément, une infection ! car les Russes ont, — comme les Polonais d'ailleurs — un foie solide capable de résister, entre autres, à des mètres cubes de *vodka*, *ndt*]. Cela se manifeste dans la guerre civile ukrainienne. Le système immunitaire de l'organisme tente instinctivement de se défendre à l'encontre de cette infection. Cela est caractérisée à l'ouest comme l'agression russe. L'angle de vue développé ici n'est pas du tout censé légitimer les actes de la Russie, mais au contraire rendre plus compréhensibles ses réactions instinctives de défense.

Une telle « maladie de foie » [on dit qu'on a *les foies* ! » *ndt*] est causée par des sentiments impurs, que l'on ne veut pas admettre et que l'on repousse. De ce fait l'organisme est affaibli dans ses processus de vie et sujet à des infections venant de l'extérieur. Que l'on réfléchisse qu'en Ukraine, chez une partie de la population, le rôle des mouvements de libérations ouest-ukrainiens dans l'extermination des Juifs, Polonais et Russes a été totalement passé sous silence [Même la rédaction de *Info3*, revue anthroposophique allemande, dans la personne de Ramon Brüll, en particulier, ignore et passe sous silence la collaboration ukrainienne d'avec les nazis dans ce qu'on a appelé la « Shoah par balles » dont on estime qu'elle fit un million de victimes juives, par exemple : voir la traduction de l'article d'*Info3* 5/2014 : IFRB514.DOC, *ndt*] et que chez une autre partie des habitants, le rôle des bolcheviques dans l'extermination des paysans ukrainiens est totalement refoulé, il n'est pas étonnant que le pays se scinde de lui-même et se laisse infecter par des influences extérieures de l'est et de l'ouest.

Si donc, cette « inflammation » aiguë n'est pas rapidement traitée globalement, elle évoluera vers le stade chronique d'un conflit « gelé ». Cela peut mener à la longue au délabrement de l'Ukraine en tant qu'organe hépatique de la Russie et mettre ensuite en danger la vie de toute la Russie. On peut certes continuer de vivre avec une partie restreinte de son foie, car celui-ci possède une vertu de régénération impressionnante, mais sans la totalité de cet organe de vie cardinal, une survie n'est pas possible à la longue.

Mais cela signifierait qu'une partie de l'Ukraine actuelle doit rester sous influence russe, si celle-ci est censée rester un être en vie. Vue ainsi la raison est donc compréhensible du pourquoi toute tentative de détacher l'Ukraine de la Russie mène à une amère résistance russe. Si l'OTAN envahit l'Ukraine, cela revient à trancher, pour ainsi dire le foie de la Russie. Il faut s'attendre à peine à ce que la Russie accepte de ne pas y répondre, c'est comme si elle était rendue ainsi incapable d'agir auparavant. Et ceci est ce qui se passe en ce moment par l'embargo commercial et la pression exercée sur le prix du pétrole en tant que source de revenu russe en devises la plus importante.

Responsabilité européenne

L'esprit slave [rien à voir avec « l'actuel » esprit slave qui est marqué, surtout en Russie et Pologne par l'affairisme anglo-américain, au point d'un premier ministre polonais porte le nom d'un célèbre « canard » de Walt Disney (*Weltenhumor...* sans doute !). *ndt*] qui, selon Rudolf Steiner, doit devenir l'esprit du temps de la prochaine civilisation à venir, porte aujourd'hui les caractéristiques d'un Archange et est pour cette raison encore relié géographiquement avec l'entité régionale russe imaginaire. Plus tard, lorsqu'il reprendra les tâches de l'esprit du temps, ou de l'époque, il étendra alors son activité sur toute la Terre, pour pouvoir inspirer les êtres humains en tous lieux et à partir de tous les peuples.

Il n'y a encore aujourd'hui que de très rares êtres humains qui peuvent être considérés comme des représentants de cet esprit. Ce sont ceux qui forment en eux le sens de la vérité et la contemplation *karmique*. Autrefois il y avait en Russie les **Калики перехожие** [Chanteurs mendiants, souvent aveugles, *ndt*], pèlerins qui cheminaient de lieu en lieu en quête de la vérité juste. L'impulsion de la quête de la vérité doit aller de plus en plus en Russie avec la formation de la faculté de laisser régner consciemment l'équité *karmique* dans les relations entre les êtres humains. Cela mènera, durant la sixième époque civilisationnelle, à la formation des communautés pentécostaires, dans lesquelles les membres, sous le maintien de leur individualité libre se retrouvent harmonieusement [Les branches anthroposophiques locales étaient censées représenter un embryon de ces communautés pentécostaires ; un moyen d'avancer dans ce sens consiste à étudier sérieusement déjà le texte de Massimo Scaligero ! *Pour que vive une libre association de l'esprit* — un texte en appendice de son ouvrage *De l'amour immortel*, traduit en français sur le site de l'IDCCH.be, *ndt*]. L'esprit futur de l'époque de culture slave inspire dès à présent les êtres humains qui sont sur la voie de ce développement.

Quant à savoir si cette perspective d'avenir demeure existante, cela dépend essentiellement de la manière dont la communauté des peuples européens se positionne au sujet de la question d'une guerre avec la Russie. Un démon de guerre tente actuellement de faire sauter les chaînes [posées à la hâte, *ndt*] sur les frontières de l'état ukrainien au moyen du souffle d'une explosion émotionnelle, pour distribuer les anciens rôles du spectre centenaire à de nouveaux acteurs d'États. Jusqu'à présent ce démon a été retenu aux frontières. Edward Snowden y a beaucoup contribué par son intervention courageuse faisant découvrir le pouvoir manipulateur des services secrets. La population européenne fut de ce fait réveillée, de sorte que le vaisseau de la propagande guerrière médiatique n'eut plus de vent arrière pour continuer.

Rudolf Steiner disait autrefois, en relation avec la question de la culpabilité dans la guerre 14-18, que la question eût dû être posée de cette façon : « Qui eût pu empêcher la première Guerre mondiale ? » La réponse était alors : la Russie eût pu empêcher la déclaration de guerre au dernier instant encore, mais elle ne l'a pas fait.

Aussi est-ce devenue la mission *karmique* de la Russie, de se retrouver en tant qu'éventuel pays fauteur de guerre, ou selon le cas agresseur, bien que l'initiative pour les bouleversements régnant en Ukraine n'ait pas émané d'elle à aucun moment. L'Union Européenne se retrouve aujourd'hui dans l'ancien rôle assumée par la Russie tsariste, en 1914. C'est en cela que revient essentiellement à l'UE dans sa totalité et tout particulièrement à l'Allemagne, l'ultime responsabilité de la destinée d'une guerre avec la Russie. L'espoir existe encore que les Européens parviennent à rendre inopérant cet ancien spectre désormais centenaire.

Das Goetheanum, 13-14/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)

L'auteur est né arménien et à grandi entre l'Esthonie et l'Arménie. Il travaillait dans la recherche en physique quantique. Depuis 1996, il est actif comme prêtre de la Communauté des Chrétiens et vit aujourd'hui à Stuttgart.

[Les notes de traduction, entre crochets, marquées par *ndt*, sont sous la stricte responsabilité du traducteur et n'ont pour but que de clarifier autant que possible les assertions et hypothèses de l'auteur, *ndt*]

Une réaction de **Niklaus Polt** :

Ce n'est pas le germe dont parle Rudolf Steiner

Je voudrais indiquer quelques présentations substantiellement fausses de ce compte rendu, qui ont une répercussion décisive sur les interprétations que l'on en dérive. L'auteur écrit : « En 2014, a lieu à Kiev, [la capitale de l'Ukraine, laquelle appartient depuis quelques siècles à la zone d'influence russe], un renversement de gouvernement originaire de l'Ukraine occidentale — autrefois Galicie orientale —, avec un financement et une aide politique de l'Ouest, ou selon le cas, des Etats-Unis d'Amérique. Cela mena à une guerre civile en Ukraine... » Il faut signaler en toute clarté que cela reflète une manière de voir telle qu'elle

est principalement propagée dans les médias russes fortement censurés. Je suis en relation personnelle avec des Ukrainiens (et aussi anthroposophes), qui se confrontent intérieurement, en étroite relation avec la signification des événements. Ces personnes, parmi lesquelles aussi de nombreuses d'origine ethnique russe, confirment avec véhémence que la chute du gouvernement n'a justement pas été déclenchée sur la base « d'une aide financière et politique de l'ouest », mais au contraire, que l'abandon de l'accord d'association entre l'UE et l'Ukraine déclencha un soulèvement populaire spontané, la protestation (de la place) Maidan. Une seconde et aggravante information fautive, c'est le renvoi à une « guerre civile ». Je pense qu'il est facile de s'informer simplement, pour le moins dans des pays où ne règne aucune censure de l'information, pour apprendre que le conflit momentané dans l'est de l'Ukraine n'est pas une guerre civile ! La Russie y mène une guerre, dans laquelle il s'agit manifestement de revendications territoriales et du contrôle politique de régions ukrainiennes. Il existe des groupements locaux d'opposition, dont l'orientation est la Russie. Mais dans une guerre avec de l'armement lourd et entre temps plusieurs milliers de victimes, ceux-ci n'ont pas une stratégie seulement secondaire, mais de manière primaire une fonction de propagande. La question se pose de savoir si ce genre de revendications territoriales de la Russie sont justifiées. Comme je comprends dans l'article de monsieur Tôugu, celui-ci tente d'expliquer, entre autres avec des citations de Rudolf Steiner, que la Russie possède un droit légitime, voire même, a le devoir, par la force des armes au moins, de conquérir l'est de l'Ukraine ! En considération de cette monstrueuse déclaration, je me sens obligé de la contredire de manière véhémente. Rudolf Steiner renvoya dans le contexte historique à la chose suivante : « Dans le domaine du territoire russe il y a au sens d'un rassemblement d'êtres humains à venir inorganisé, qui porte un lui le germe d'une organisation socialiste ». On peut facilement constater aujourd'hui que ce « germe d'une organisation socialiste » a mieux prospéré dans l'ouest européen qu'en Russie elle-même. Je ne veux pas trouver des excuses aux répercussions problématiques du capitalisme sauvage — mais le système russe, dans lequel quelque cent familles, issues du milieu du KGB, dictent les événements et font taire l'opposition par des moyens brutaux, n'est pas ce germe dont parlait Rudolf Steiner !

Armen Tôugu désigne d'une manière impressionnante le fait que l'est ukrainien appartient organiquement au corps russe. Je connais des indications de Rudolf Steiner dans lesquelles il renvoie à la fonction organique de régions isolées. Mais que celle-ci vaut aussi pour la justification de revendications territoriales sur des régions particulières, n'est jamais mentionnée, pour autant que je le sache, dans la littérature steinerienne. Le Schéma de la Russie en tant qu'être humain, se laisserait presque utiliser d'une manière quelconque sur d'autres régions et devrait être, rien que pour cela déjà, remis en question. On pourrait indiquer par exemple qu'il manque une partie de son épine dorsale à la Suisse, parce que les deux extrémités massives des Alpes s'étendent en France et en Autriche/Italie. D'en dériver une revendication territoriale, correspondrait, dans la vision que j'en ai, à la revendication de la Russie décrite dans l'article.

Mais quand bien même nous reconnâtrions la « fonction hépatique » de l'Ukraine, on peut s'interroger pour savoir si réellement c'est l'organe ukrainien qui est malade. C'est en effet le foie qui purifie et régénère le sang porteur de l'âme [âme de conscience plus précisément ici, parce que le sang est base de prise de conscience du Je dans l'âme de conscience, *ndt*] ! En Ukraine, un incroyable espoir eut lieu l'année dernière. Souvenons-nous des élections démocratiques, telles qu'il n'en a jamais encore eu en Russie, lors desquelles Petro Poroschenko fut élu avec une forte majorité !

Dans tout le pays, et en particulier chez les jeunes, c'est la volonté de surmonter la corruption post-soviétique, un grand thème toujours d'actualité. L'interprétation selon laquelle c'est le *Karma* de l'Ukraine de détoxifier le corps russe et de servir de lien médiateur entre Est et Ouest, est absolument justifiée ! Les anciens états soviétiques sont sommés d'intervenir d'une manière porteuse d'avenir pour reprendre le « germe d'une organisation socialiste » mentionné par Rudolf Steiner, pour le faire croître et s'épanouir, afin d'opposer quelque chose au capitalisme occidental. Mais pour cela il lui faut d'abord surmonter le système dominé par les oligarques et fonctionnaires du KGB, qui agit par des mensonges officiels et étouffe dans l'œuf toute forme d'opposition et de discours controversé. Dans ce sens, il émane d'Ukraine une puissante impulsion par laquelle la Russie entière pourrait se guérir.

Que les tenants du pouvoir aujourd'hui au Kremlin veuillent empêcher cela par tous les moyens, cela se conçoit aisément. La déclaration de guerre russe au monde occidentale doit aussi être interprétée en correspondance à la tentative sans issue de se cramponner à des structures de pouvoir dépassées.

La réponse de Armen Tôugu

Je participerais à regret à la discussion sur ce thème, parce qu'il n'était pas dans mon intention de convaincre. Avec l'article, la tentative devait être entreprise purement et simplement d'éclairer les arrières-plans spirituels de la situation actuelle et des conformités au lois qui leur sont connexes. Si, chez de nombreux lecteurs, l'impression a surgi que j'eusse voulu mettre à profit le lien organique entre l'Ukraine et

la Russie, pour proclamer « en toute netteté » mes sympathies personnelles pour l'une ou l'autre manière de procéder politiquement, alors cela n'exprime pas l'état de fait existant.

Ma vision sur le rapport organique des deux pays est ancienne de 24 ans. Elle fut publiée quelque mois après l'effondrement de l'ex-URSS dans un essai dans *Das Goetheanum*. Il ne pouvait encore s'agir à l'époque d'aucun conflit ukrainien et il n'y avait alors conformément à cela aucune occasion d'attitude sympathique ou antipathique. En rédigeant cet article tout récent, j'étais bien entendu conscient que de telles réactions élémentaires pussent surgir à cause des événements actuels. Lesquelles ne fourniraient aucune base saine pour une investigation spirituelle et j'ai donc bien fait attention à ce que les entités correspondantes ne puissent influencer les résultats de mon observation. Il reste à espérer que les lecteurs aussi suivent ce principe de base.

Je m'oriente sur les paroles suivantes de Rudolf Steiner : « Figurons-nous que deux êtres humains ont deux opinions qui sont différentes. L'un tente de persuader à l'autre, et il a un grand désir de le convaincre. [...] Ainsi en est-il de l'opinion de nombreux fanatiques qui ne sont pas satisfaits tant qu'ils ne sont pas en situation d'inculquer de force leur opinion à autrui. Lorsque quelque chose comme cela se produit alors cela nuit aux deux corps astraux. Ils absorbent persuasions et mauvais conseils. Ce qui est ainsi enseveli dans les corps astraux, cela est la cause de la libération nocturne d'entités qui se délient des corps astraux et qu'on désigne comme des démons. [C'est le mécanisme principal déclenché en Allemagne, chez les Allemands et tous les Allemands bien entendu à quelques rares exceptions près, par l'idéologie nazie de 1925 à 1945, *ndt*] Ces démons se mettent à bourdonner sans cesse dans l'espace spirituel et empêchent les êtres humains de développer leur propre manière de voir. Que l'on pense à tout ce qui s'oriente dans cette direction et se dit de mal dans les bistrot et brasseries! [comme celle « archétype » de Munich où Hitler rencontra un parti ouvrier allemand, *ndt*]. Là des énergies sont absorbées sans cesse et utilisées à la formation de démons. Ceux-ci se glissent ensuite furtivement dans les âmes humaines. » (GA 98, conférence du 9 juin 1908).

Das Goetheanum 15-16/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)